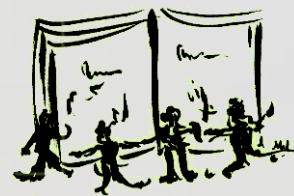


Club de Lecture

2013-2014



Sommaire

Pages

- 1 « Ma vie avec Mozart » d'Eric-Emmanuel Schmitt
- 2 « Barbara » de Marie Chaix
- 3 « Un arc en ciel dans la nuit » de Dominique Lapierre
et « Vaincue par la brousse » de Doris Lessing
- 4 « Le neveu de Rameau » de Denis Diderot
- 5 « La vie rêvée d'Ernesto G. » de Michel Guenassia
- 6 « Chien blanc » de Romain Gary
- 7 « Quattrocento » de Stephen Greenblatt
- 8 « 7 pierres pour la femme adultère » de Vénus Koury Ghata
- 9 « Cet instant-là » de Douglas Kennedy



Ma vie avec Mozart

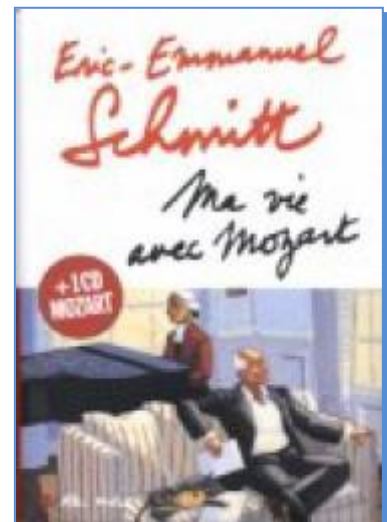
d'Eric-Emmanuel Schmitt

Ma vie avec Mozart n'est ni un roman ni un essai. Et encore moins un ouvrage de musicologie sur le compositeur. Il s'agit plutôt d'un récit autobiographique qui raconte la relation qu'entretient l'écrivain avec la musique de Mozart. Pour ce faire, l'auteur emprunte la voie épistolaire et fait de ses 16 chapitres autant de lettres qu'il adresse au génial compositeur du 18^e siècle.

Cet ouvrage-confession semble vouloir retracer l'itinéraire que Schmitt a parcouru dans la découverte du sens de la vie et de résolution des moments difficiles: cela commence par la découverte de la beauté et le désir de la savourer, se poursuit par la prise de conscience que cette beauté est création divine, l'acceptation de la douleur et la possibilité de ne pas se laisser happer par celle-ci. Vient ensuite la découverte de Dieu et la maturité humaine et littéraire, avec l'esprit d'enfance, gage de simplicité et de profondeur. Mozart a toujours été à ses côtés.

La musique guide Schmitt dans ce périple initiatique, c'est l'instrument qui décrypte les différents événements de la vie et qui leur attribue un sens autre que celui qui leur est communément attribué.

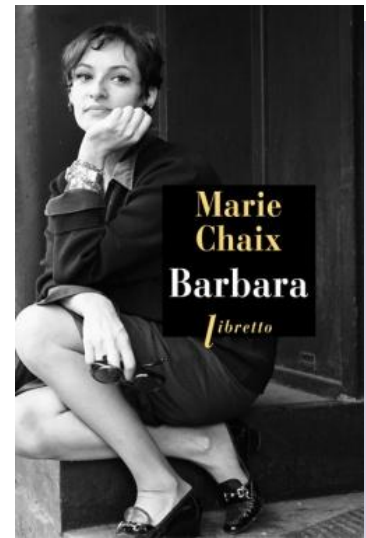
Cet ouvrage pourrait être considéré comme la célébration d'une amitié, au-delà des obstacles temporels, car, les grands esprits se rencontrent".



Joanna
(Septembre 2013)

« Barbara » de Marie Chaix

En 1964, à 22 ans, Marie Chaix connaissait peu Barbara. Elle la découvre alors qu'une amie l'entraîne au cabaret « l'Ecluse » où passe l'artiste. C'est le choc. C'est ensuite, au hasard d'une rencontre dans la rue, que Marie Chaix retrouve Barbara : « Une dame, longue silhouette pâle et blanche de la tête aux pieds, le visage enturbanné de mousseline et de voiles, dont les yeux et les tempes disparaissent sous d'énormes lunettes noires ». C'est Barbara qui la contacte en 1965 pour l'engager comme secrétaire. Marie Chaix va vivre quatre années auprès de la chanteuse. Dans son livre édité en 2007, l'auteur revient sur les moments clés de la vie de l'artiste en s'appuyant sur les faits dévoilés par ses chansons et par ses mémoires « Le piano noir ».



Le parti-pris de l'auteur : Des souvenirs égrenés à partir des instants déclencheurs de chansons ou l'inverse. Des vrais moments d'intimité partagés, des réflexions, des attitudes, des intonations qui font revivre l'artiste. Pas de réelle chronologie mais des thèmes comme surgissant à l'improviste.

Une mise en évidence de la volonté de l'artiste

- d'être une femme qui chante, qui chante sa vie pour les autres, pour les aimer et être aimée.
- de chanter sa vie mais de ne rien en dire par ailleurs : ne me faites pas parler de la tristesse et de la douleur. Un aveu chanté est rarement indécent, alors que les aveux parlés sont à réserver aux confesseurs et aux psychiatres.
- De dire combien la chanson l'a redécouverte, guérie et lui a permis de s'ouvrir.

Une volonté de dévoiler le cheminement de Barbara et ce qui faisait son identité, sans concession ni flatterie :

- une enfance difficile au début refoulée (Barbara affirmait ne pas avoir de souvenirs d'enfance),
- des rencontres, des événements, des souvenirs glanés qui inspirent des chansons confessions où il faut lire entre les lignes,

- une carrière de chanteuse, compositrice, comédienne aussi, pour laquelle le succès s'est fait attendre mais ne s'est jamais plus démenti,
- un arrêt mûrement décidé et l'écriture de Mémoires interrompus, interrompus par une mort prématurée.

La traduction de ce qui a fait l'originalité de la chanteuse :

- Sa voix, une voix qui lui ressemblait. Haute, elle s'envolait mais toujours maîtrisait l'émotion qu'elle cassait d'un souffle ou d'un ton moqueur.
- Un physique atypique et un comportement libre, sincère, que l'artiste n'a jamais sacrifiés ni aux modes ni aux traditions.

Ce livre : Le portrait d'une femme blessée mais lucide et volontaire, dont les drames ont nourri une œuvre qui reste sur les lèvres et dans les mémoires.

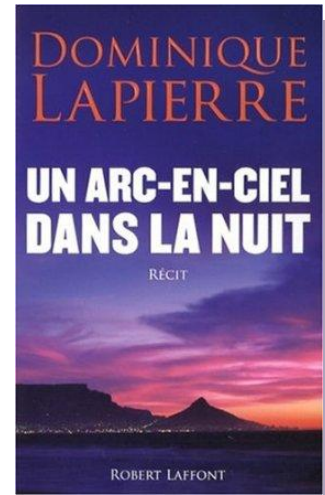
Huguette
(Octobre 2013)

Le club-lecture a lu :

Deux livres sur l'Afrique.

Un arc en ciel dans la nuit

Dominique Lapierre dans un récit historique très bien documenté nous fait revivre l'histoire de l'Afrique du Sud de l'épopée des boers au XVII^{ème} siècle jusqu'à l'arrivée au pouvoir de N. Mandela en 1994. Au cours des siècles nous assistons aux différents conflits entre boers et noirs pour l'occupation des terres agricoles et entre afrikaners et britanniques pour les ressources minières, puis à la montée du racisme jusqu'aux années tragiques de l'apartheid né de théories nazies. Mais D. Lapierre nous apportera une lueur d'espoir en nous faisant rencontrer des hommes et des femmes qui au péril de leur vie ont tout fait pour que les hommes de toutes races se respectent et vivent ensemble.



Vaincue par la brousse

Doris Lessing (1919-2013)

prix Nobel de littérature en 2007 décrit dans ce roman d'inspiration autobiographique la vie de fermiers anglais et les tensions raciales en Rhodésie à la fin de l'année 1940. Mary est une jeune fille habituée à une vie sans soucis à la ville. Son mariage sans amour est un échec. Dick est un petit fermier, Mary ne s'habitue pas à la vie du veld et ne supporte pas les domestiques, qu'elle fait renvoyer. Mary est déstabilisée car Moïse le nouveau domestique a reçu un peu d'instruction, elle entretient avec lui une relation complexe qui atteindra son paroxysme à la mort de Mary. D. Lessing dans un style remarquable nous fait découvrir au travers de ce drame la beauté des paysages et la lourdeur des travaux des noirs sous une chaleur accablante.



Nicole
(Novembre 2013)

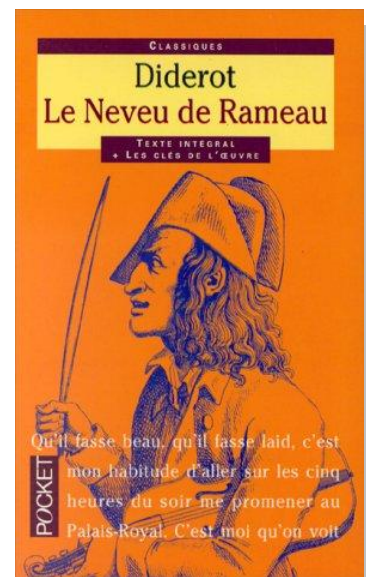
Le Neveu de Rameau

Denis Diderot (1713- 1784)

Un dialogue mordant, une conversation à bâtons rompus entre les hautes vertus de la conscience et les bas-fonds de l'âme. Un débat satirico-philosophique entre un Diderot vertueux et un autre Diderot, libertin et immoral ; ça égratigne, ça gifle, tant l'art de la discussion peut emprunter, toutes mesures dehors, à celui de l'escrime quand il est conduit au rythme de la satire.

« Qu'il fasse beau, qu'il fasse laid, c'est mon habitude d'aller sur les cinq heures du soir me promener au Palais-Royal. Je m'entretiens avec moi-même de politique, d'amour ou de philosophie. J'abandonne mon esprit à tout son libertinage... Mes pensées ce sont mes catins. » Tel est planté le décor de la rencontre du philosophe et d'un personnage haut en couleur, neveu du célèbre musicien Rameau, touche-à-tout et musicien lui-même, mais surtout parasite cynique et bohème, capable du meilleur (la musique et l'opéra italien) et du pire (le renégat d'Avignon) en cela grand collectionneur de paradoxes. Ensemble, ils débattent du Beau, du Bien, de la morale en toute chose, de la place de l'homme de génie dans la société, de la musique, de l'éducation...

Pour illustrer son propos, Diderot évoque des personnages de son temps et égratigne nombre de ses adversaires. C'est vif, incisif, brillant, provocateur, en un mot jubilatoire. Et le théâtre s'en est emparé...



Jehan-Jacques
(Décembre 2013)

Le club-lecture a lu :

La vie rêvée d'Ernesto G.

de Jean-Michel Guenassia.

Joseph Kaplan, médecin, fils et petit fils de médecin juif pragoïs va traverser tout le XXème siècle avec tous ses évènements historiques plutôt tragiques. Il voyagera en France et en Algérie et nous fera partager ses amours, ses passions, ses engagements, et ses désillusions.

Une rencontre inopinée va bouleverser sa vie et celle de sa fille.

Avec ses amis, il espèrera en un monde meilleur grâce à l'avènement du communisme dans les pays de l'est mais sera vite désenchanté car les arrestations et exécutions arbitraires, les menaces permanentes de dénonciation, même par des proches, créeront un climat de suspicion. Il perdra ses illusions.

L'auteur a su recréer cette ambiance de peur. Son écriture est captivante et fluide.

Ce roman est vivant, passionnant et agréable à lire malgré ses 531 pages.



Marie-France
(Janvier 2014)

Chien Blanc

de Romain Gary

A travers l'histoire de Batka, un berger allemand recueilli par l'auteur et sa jeune épouse, la célèbre actrice Jean Seberg, Romain Gary livre un récit autobiographique poignant et cruel sur le racisme à la fin des années 60 aux Etats-Unis au moment de l'assassinat de Martin Luther King . La communauté noire lutte sans relâche pour la défense de ses droits civiques, les Black Panthers se radicalisent et L'Amérique déjà embourbée dans la guerre du Viet est le siège de violentes émeutes raciales.



Batka se révèle être un « chien Blanc », un chien d'attaque dressé pour s'attaquer aux noirs. Le couple qui voue un attachement extraordinaire aux animaux et qui est engagé avec de nombreux membres du monde cinématographique dans la lutte contre le racisme va décider de tout tenter pour le rééduquer.

Romain Gary fort de ses identités multiples (écrivain, cinéaste, diplomate, aviateur..) nous fait partager ses « coups de gueule » envers la bêtise des hommes en détaillant la médiocrité et les faiblesses de chacun ; il dénonce l'hypocrisie de ses confrères d'Hollywood qui soulagent leur mauvaise conscience en faisant des chèques dans des galas de charité ; il parle des blancs qui donnent de l'argent aux associations noires mais qui ont peur des noirs, des noirs qui soulagent les blancs en empochant les chèques...

Néanmoins, malgré ce climat de haine profondément ancré où l'humanisme et l'amour sont mis à mal, l'auteur ne se départ jamais de ses illusions et de sa foi en l'homme. Ses railleries drôles, son sens de l'humour égaient le récit et apportent une lueur d'espoir.

Nicole Quaranta
(février 2014)

Le club-lecture a lu :

Quattrocento

de *Stephen Greenblatt*

« *De rerum natura* », poème apparu dans l'empire romain une cinquantaine d'années avant J.C, est jugé subversif par le pouvoir civil puis par l'Église. Malgré quelques résurgences au Moyen Âge, il semble oublié, jusqu'à sa redécouverte, en 1417 dans un monastère allemand, par Le Pogge, humaniste et bibliophile passionné, que les décisions du Concile de Constance ont dégagé, pour un temps, de ses activités de secrétaire apostolique.



« *Un poème alliant un brillant génie philosophique et scientifique à une force poétique peu commune.* » telle était devenue, sous le calame de Lucrèce, la prose matérialiste d'Épicure. «*Amère absinthe enrobée de miel* », mais d'une étonnante modernité, ce texte, remis en circulation et confronté aux avancées scientifiques des XVe et XVIème siècles, trouve très vite un écho considérable auprès d'artistes, de penseurs, de philosophes, de politiques..., de savants dont les découvertes nous mènent, aujourd'hui, bien au-delà de l'atomisme d'Épicure, Leucippe et Démocrite.

A travers l'histoire de ce manuscrit, le grand universitaire Stephen Greenblatt, nous transporte, avec fougue au cœur du bouillonnant Quattrocento, auprès de personnages parfois dépravés ou corrompus mais cultivés, érudits, à la recherche du bonheur de vivre, qui, faisant renaître l'Antiquité, la portèrent jusqu'à nous.

Michèle
(Mars 2014)

Le club-lecture a lu :

Sept pierres pour la femme adultère de **Vénus Khoury-Ghata**

Paris : Mercure de France, 2007

A Khouf, village reculé au Moyen-Orient, Noor attend son châtiment, la lapidation. Ses trois fils ont témoigné contre elle et l'ont désignée au cheik comme adultère, alors qu'elle a été violée par un étranger, ingénieur dirigeant les travaux de construction d'un barrage. Abandonnée par son mari, joueur et plus ou moins voleur, trois mois auparavant, Noor va se retrouver, suite à ce viol, enceinte d'une vie qui se développe malgré elle. Les villageois ont amoncelé les pierres pour exécuter la fatwa et se partager les quelques modestes biens de la victime. C'est sans compter sur la volonté farouche d'une humanitaire française, venue à Khouf pour oublier un amour malheureux, qui va tout faire pour s'opposer à cette barbarie, pour sauver Noor et l'enfant qu'elle porte.



Une troisième femme, Amina, aide des humanitaires, mal intégrée dans le village, va également essayer d'aider Noor à s'enfuir.

Pourtant, la communauté aura besoin d'une victime expiatoire et finira par la trouver.

L'auteure dénonce l'hypocrisie de l'occident qui ferme les yeux sur des mœurs d'un autre temps et le côté intéressé de l'interventionnisme occidental dans ces pays.

Mais Vénus Khoury-Ghata met également en avant la puissance de l'instinct maternel, la solidarité entre ces trois femmes et la naissance d'une certaine rébellion face aux villageois.

Un style vivant, empreint de poésie, qui nous laisse découvrir des coutumes et des expressions locales.

Annie
(Mai 2014)

CET INSTANT-LÀ

de **Douglas KENNEDY**

Écrivain new-yorkais, Thomas Nesbitt reçoit deux missives qui bouleversent sa vie : une requête en divorce et un paquet venant d'Allemagne dont le nom de l'expéditeur « Dussmann » vient le submerger après avoir passé des années à esquiver ce souvenir.

En effet, en 1984, parti à Berlin pour écrire un récit de voyage, Thomas travaille pour Radio Liberty. C'est là qu'il rencontre Petra Dussmann, sa traductrice. Entre eux, c'est le coup de foudre. Thomas va découvrir peu à peu l'histoire dramatique de Petra : son enfance en RDA, son mariage avec un écrivain provocateur, la naissance de leur fils Johannes, l'arrestation de son mari puis la sienne par la Stasi, son passage à l'ouest en échange d'espions est-allemands, malheureusement sans son fils. Thomas et Petra ne veulent plus se quitter.

Mais dans le Berlin de 1984, rien n'est simple et même les personnes en qui vous avez le plus confiance peuvent vous trahir....

